

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[385. Paris, Mardi 26 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

385. Paris, Mardi 26 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Europe](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[380. Londres, Mercredi 27 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-05-26

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je trouve bien mal arrangé que le mardi revienne toutes les semaines. Je m'éveille ce jour-là bien tristement.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 450/151

Information générales

LangueFrançais

Cote1060, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

385. Paris Mardi le 26 mas 1840

10 heures

Je trouve bien mal arrangé que le mardi revienne toutes les semaines. Je m'éveille ce jour-là bien tristement. J'ai vu chez moi hier matin les Appony, le prince Paul encore, mon ambassadeur et M. de Pogenpohl. J'avais dû commencer par mon médecin. Il m'a trouvée very much below. parr, excessivement faible avec le pouls très élevé 90. Il m'a ordonné de passer ma journée en voiture ouverte ce que je n'ai manqué de faire même le soir et par une pluie battante. En revenant du bois de Boulogne, à 10 heures j'ai frappé à la porte de Mad. de Castellane ; j'y ai trouvé le chancelier, Mad. de Boigne, mon Ambassadeur, M. Molé, quelques autres. Point de causerie le matin j'avais peu recueilli aussi.

La médiation de Naples. ira bien difficilement. On ne regarde pas comme impossible que le sultan et le Pacha s'arrangent entre eux. Ce dernier devient bien puissant dans le divan et dans les provinces Turques. Un accommodement serait tout à son avantage et nous y verrions la ruine prochaine de l'empire Ottoman. Vous soutenez l'acheminement à ce résultat. Au fait puisque l'Europe ne parvient pas à arranger ces Messieurs il faut bien qu'ils finissent par s'arranger eux-même any how. J'ai eu une lettre de mon frère ce matin, qui me croit déjà à Londres. Il allait partir pour Varsovie avec l'Empereur, de là ils retournent à Pétersbourg.

Midi. Mes vertiges reprennent, et alors je vois à peine ce que j'écris. Le temps est à l'orage, le ciel bien triste s'il est comme cela ici, j'imagine ce qu'il doit être à Londres. Au fond l'air de Londres ils abominable ; ce n'est pas de l'air, et je suis sûre que vous vous sentez suffoqué, quelquefois. C'est la campagne en Angleterre qui est ravissante. C'est là où je voudrais être avec vous.

J'ai eu une longue lettre de la duchesse de Sutherland pleine de larmes et d'amitié. Elle attend encore Lord Burlington à Stafford house, je n'y peux pas être. J'irai à l'auberge. Cela ira pour quinze jours, mais au vrai je ne pourrai pas soutenir Londres plus longtemps. Il me faudra absolument de l'air. Je ne me fais une idée claire de la combinaison de l'air et de vous, mais il faudra cependant trouver moyen. Je vous écris demain par le gros Monsieur. Adieu, à demain, Adieu toujours.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 385. Paris, Mardi 26 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/378>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 26 mai 1840

Heure 10 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

386/ ¹⁸⁶⁰ mardi le 26 Mai 1860.
10 heures.

Mlle

Burlington
il y a
cette
jours,
pour
Moulou
cette d
une id
ion d
il s'agit
cette
cette
dies, à
ours.

je t'envoie bien mal à l'aise
pour le Mardi Mercredi tout le
semainier. je m'en vais ce jour-là
bien tristement. J'ai bien été
avec bien malade les après-midi, le
premier douloureux, mon accouchement.
douloureux et M. Dr. S. S. S. J'ai
de commencer par mon M. S. S.
et m'atome very much below
pass, unusquodque faible, avec
le pont, ton M. S. S. 90. il m'a
ordonné de passer une journée
vite, mon M. S. S. si il n'y a
maison de faire mieux le soir
et pas un plus battant. en
succédant en ton Dr. S. S. S.
à 10 heures j'ai passé à la
porte de M. S. S. de l'atome j'y
ai tenu le M. S. S. M. S. S.

Boisjeu, mon ambassadeur, M. Mole,
judges autors. point de causerie
le matin, j'avais peu recueilli
suffi. la médiation de Naples
est très difficilement. mon
regard par comme impossible
pour Sultan et le Sultan l'accepte
cette esp. et dessein de venir bien
puissant d'autre d'ironie et d'autre
provenir Turques. un accommodement
serait tout à son avantage, et nous
y verrions la ruine prochaine de
l'Empire ottoman. Mais content
l'achèvement à ce résultat
aurait permis l'Europe qui
parvient par à arranger ces Messieurs
il faut bien qu'ils finissent par
l'arranger eux mêmes, au quel cas
j'ai eu mille lettres de mes amis ce
matin, plus une écrit déjà à

Londre
vasson
ils re
vind
repr
quien
le li
bien la
iii, j
à Lon
Londre
si est p
sur p
suffo
la fa
qui se
on j
j'ai
la Dre

London. il allait participer
à son ami l'empereur; d'ici
ils retournent à jeter
unid. un mot, un
représentant, et alors si on
peut se faire
le tour de la France, le fait
bien sûr. s'il est commun cela
ici, j'en ai plus qu'il ne doit être
à London. au fond l'air de
London est abominable. ce
n'est pas de l'air, c'est un
nuage par un air
suffisant qu'il faut. c'est
la saignée en anglais
qui est savante. c'est
si j'en ai de la saignée!
j'ai eu une longue lettre de
la duchesse de Sutherland, pleine

